

Dimanche 13/03/2021

(A.G. et 3ème semaine de la guerre russo-ukrainienne)

LE MYSTERE DE L'INIQUITE

I Rois XXI 1-24 Marc XIII 7-14 II Thes. 2 3-12.

Apostasie, homme de péché, fils de la perdition, adversaire, mystère de l'iniquité, impie, Satan, égarement, mensonge..... rien que cela en seulement 9 versets !

Ce texte apocalyptique date de la fin du premier siècle lorsque commence l'affrontement entre le christianisme naissant et l'empire romain et que l'Église de Thessalonique subit les premières persécutions. Il est semble-t-il, écrit par un disciple de Paul contemporain des textes apocalyptiques des 3 évangiles synoptiques à la fin du premier siècle.

L'ante-Christ qui retarde l'avènement du Royaume de Dieu est Rome et ses cultes païens à l'empereur et aux idoles, mais ce texte est universel.

Il s'applique aussi aux âges sombres où les Huns déferlaient sur l'Europe, au sac de Rome par les barbares, aux temps récents où le nazisme et l'empire nippon partaient à la conquête du monde, et aux temps actuels où les tenants de la paix et de la liberté sont martyrisés par les tenants du droit du plus fort, et de la désinformation.

Relisons le verset 7 de II Thes. 2 : « *Car le mystère de l'iniquité agit déjà* ».

Pour Paul cela a un sens eschatologique (qui parle de la fin des temps) :

Le jour du Seigneur, (le retour de Christ, l'avènement du Royaume avec la résurrection des morts) sera précédé par des épreuves et des souffrances atroces.

Le mot « mystère » nous renvoie à la question: Pourquoi l'iniquité, pourquoi le mal ? (La traduction de la T.O.B. est « mystère du mal ».)

C'est dans la Genèse qu'apparaît le mal, avec la tentation d'Adam de manger du fruit défendu de l'arbre de la connaissance du bien et du mal :

« *Le serpent dit à la femme : vous ne mourrez pas, mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.* » (Gen. III 4-5).

Dans cette séquence nous trouvons le vocabulaire de notre texte du jour :

« *Satan, l'adversaire*, le diviseur qui sépare l'homme de son créateur,
l'apostasie qui est le pire des péchés ; vouloir être comme Dieu, c'est renier Dieu,
le mensonge, qui est l'arme du serpent,

la *perdition* qui est la sanction de la désobéissance d'Adam et Eve.

Dieu fit l'homme à son image et lui a donné le libre arbitre qui le distingue des autres créatures, et l'homme ne se prive pas de contrevenir au code de conduite édicté par Dieu ; Il se prend pour Dieu en fouillant le génome humain et l'atome, il écoute autant le serpent que son créateur, et ne se prive pas de devenir une menace pour l'humanité.

La grande question que se posent les théologiens et qui est sous-tendue par le mot « mystère » dans l'expression « mystère de l'iniquité », est: le mal est-il prévu dans le plan de Dieu ? Le mal est-il nécessaire pour que se réalise le plan de Dieu ?

Dans le livre de Jérémie nous avons une réponse surprenante : (Jer. XXV, 9)

--« *J'enverrai auprès de Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur....* »

Ainsi il faut admettre que la destruction du temple de Jérusalem et la déportation des survivants est inscrite dans le plan de Dieu, puisque le roi de Babylone n'est qu'un instrument de Dieu :

Quand on sait que le retour du petit reste d'exilés va permettre la rédaction des principaux livres de la bible hébraïque, la reconstruction d'une théologie purifiée et le retour à une spiritualité de la religion sous la direction d' Esdras et Néhémie, on peut admettre que Nabucho. a effectivement servi Dieu, en rectifiant Israël et faisant progresser l'alliance avec le peuple élu.

--La deuxième destruction du temple, par l'empereur romain Titus, est-elle également un mal nécessaire pour mettre fin aux holocaustes du temple qui faisait ressembler la pratique religieuse des Juifs à celle des païens ?

La dispersion des Juifs dans les pays de la diaspora et l'institution d'un judaïsme synagogal, purifié, centré sur l'étude des écritures et non plus sur les rites sanglants d'un temps révolu, sont-ils inscrits dans le plan de Dieu ?

La guerre des Juifs a-t-elle été en fin de compte bénéfique au peuple élu ?

--Mais alors que dire de l'incendie de Rome par un Néron fou qui désigne les chrétiens comme bouc émissaire et qui va inaugurer plusieurs siècles de persécution ?

Quand on sait que l'empire romain va se convertir au christianisme trois siècles plus tard, la phrase de Jésus : « *J'ai vaincu le monde* » prend un sens prophétique.

Le mal, l'iniquité est consubstantiel à notre humanité, mais est-il sous le contrôle de Dieu ou de Satan ? Dieu subit-il le mal qui ravage encore et encore notre humanité comme nous le subissons, ou s'en sert-il pour faire advenir son Royaume ?

Le mal est-il nécessaire pour que s'accomplisse le plan de Dieu ?

Il y a peut-être une réponse dans le sort de son fils Jésus, qui avant de vaincre le monde par sa résurrection est passé par un procès truqué plein de mensonges, une humiliation doublée d'une flagellation, une horrible crucifixion et une mort charnelle.

Les mots « apostasie, iniquité » de notre texte du jour ne sont-ils pas déjà présents au procès de Jésus ? Pour que vienne son Royaume ne fallait-il pas qu'il donne sa vie afin de mettre fin, symboliquement, à la violence ?

---Le déchaînement de violences auquel nous assistons en Europe va-t-il accoucher d'une Europe plus unie ? D'un accueil plus généreux des réfugiés ?

Après la furie et la menace atomique allons-nous voir reprendre les négociations sur le désarmement nucléaire? De ce mal qui nous terrifie, peut-il sortir un bien ?

La 2ème guerre mondiale a débouché sur la naissance de l' état d'Israël, la construction d' une Europe pacifique , de l' ONU, de l' Unesco, de l' OMS.

L'écrivain catholique Georges Bernanos a écrit en 1917, pendant la grande guerre : « Dieu seul peut débrouiller ce chaos de sacrifices surhumains, de blasphèmes et d'adorations, de haine et d'amour ».

Plus troublante cette déclaration du rabbin Baal Shem Tov, citée par le pasteur Nouïs : « Le mal contient quelque chose de divin puisqu'il précède le royaume ».

Dieu seul sait quand se terminera le combat entre les forces du bien et celles du mal.

Qui sommes nous pour discuter des plans de Dieu ? Nous ne savons qu'une chose, c'est qu'après les douleurs de l'enfantement (Rom. VIII, 27) vient la délivrance, que rien ne pourra nous séparer de l'amour de Christ (Rom.VIII, 35), qu'après l'abomination de la désolation (Marc XIII, 14) l' archange Saint Michel triomphe du dragon.

Frères et sœurs nous vivons dans la Lumière de Christ, mais aussi sous le soleil de Satan, mais Jésus a vaincu Satan au désert où il fut soumis à la tentation du pouvoir, de la gloire et de la richesse. Alors....nous n'avons plus peur car nous savons que la persécution des innocents n'est pas un échec de Dieu, que l'explosion du mal précède la venue du Seigneur, que Dieu, par l'incarnation de son fils J.C., partage nos souffrances.

Amen !